

UN MUSÉE
OÙ LES OEUVRES
SONT DES MÉDAILLES ?



DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE NATIONAL DU SPORT

RENDEZ-VOUS À L'ALLIANZ RIVIERA \ WWW.MUSEEDUSPORT.FR

EDITO



« Le sport, véritable langage universel, occupe une place singulière au cœur de notre monde contemporain.

Le sport est dépassement de soi, il est école de vie, le lieu par excellence de tous les apprentissages : de l'effort et de la persévérance pour aller « plus vite, plus haut, plus fort », du courage pour surmonter les échecs, de la découverte de la solidarité et de l'altérité. Mais il est aussi bien davantage quand il devient un véritable substitut aux tensions de nos sociétés en permettant à chacun de vivre des moments extraordinaires de partage et de convivialité, à l'image même de ce jour de finale du Mondial 1998 où tout un pays en liesse s'est retrouvé uni derrière ses champions, sans aucune barrière d'âge, de sexe, d'origine ou de condition sociale.

Et pourtant, en dépit de la place qu'il occupe dans notre pays, dans la vie quotidienne de chacun comme dans l'actualité suivie par tous, le sport est resté à l'écart de la vie culturelle, vu trop souvent comme un espace de divertissement du corps et non de l'esprit, négligé, voire méprisé. La plupart des enfants de nos écoles n'ont jamais entendu parler du baron Pierre de Coubertin, père des Jeux Olympiques modernes ou des valeurs de l'olympisme. La majorité de nos concitoyens ignorent à quel point le sport déborde du cadre des stades pour toucher à tous les domaines de la culture : aux footballeurs peints par Picasso et Nicolas de Staël ou sculptés par Nikki de Saint Phalle, aux affiches signées Toulouse-Lautrec ou Jules Chéret, répondent les Art Cars des 24 heures du Mans peintes par Andy Warhol ou dessinées par Jeff Koons, les spectacles vivants des cérémonies Olympiques à l'image des ballets de Decouflé à Albertville... Et le sport n'a pas seulement inspiré les peintres, les plasticiens ou les chorégraphes, il est aussi à l'origine de nouveaux modes d'expression en littérature comme dans le domaine de la mode où il a tant interpellé les grands couturiers qu'il est devenu synonyme d'un nouveau style.

Créé en 1963, le musée du sport a été l'une des premières institutions au monde à s'intéresser au fait sportif et à ses représentations, d'où la richesse et la variété de ses collections, précieux patrimoine national patiemment réuni et conservé. Cependant, si de modestes galeries d'exposition furent ouvertes au public de 1988 à 1998 au Parc des Princes puis de 2008 à 2012 avenue de France à Paris, si le directeur fondateur Jean Durry et ses successeurs organisèrent plusieurs importantes expositions « hors les murs », l'absence d'un véritable équipement culturel ne permit jamais au grand public de découvrir les trésors des collections du musée dans toute leur diversité.

L'ouverture d'un grand Musée National du Sport à Nice qui porte, en elle-même, le témoignage de la reconnaissance du sport comme partie intégrante de notre culture est donc un véritable événement espéré depuis des années. C'est la volonté et le soutien du ministère chargé des sports, la persévérance du conseil d'administration, l'hospitalité de la ville de Nice, l'imagination de Zeev Gourarier qui ont fait de notre espoir une réalité magnifiquement traduite par l'équipe actuelle du Musée.

Le Musée National du Sport, établissement public labellisé « Musée de France » est désormais ouvert à tous : pour promouvoir le sport, vecteur éducatif et source de culture, mais aussi pour mettre en scène le sport enraciné dans notre imaginaire qui a nourri tant d'émotions et tant de rêves depuis des siècles et nous proposer un voyage à la rencontre de ces rêves, au travers de l'histoire du sport, de ses champions et de ses légendes ».

Bienvenue au Musée National du Sport !

ANNIE LHERITIER

Préfet honoraire

Présidente du Conseil d'administration du Musée National du Sport

SOMMAIRE



- // 1. Communiqué de presse
- // 2. Les enjeux du Musée National du Sport
- // 3. Histoire du Musée National du Sport : de 1963 à 2014
- // 4. Un musée au cœur d'un stade : projet architectural
- // 5. Exposer le sport - parti pris de scénographie
- // 6. Un parcours en 4 défis
- // 7. Panorama des collections
- // 8. Le musée, un lieu de vie
- // 9. Informations pratiques

CONTACTS PRESSE

Agence Alambret Communication
museedusport@alambret.com
01 48 87 70 77

13 rue Sainte-Cécile
75009 Paris
www.alambret.com

Musée National du Sport
Thomas Fanari
04.89.22.44.03
06.63.47.27.81
thomas.fanari@museedusport.fr



UN MUSÉE OÙ LES OEUVRES SONT DES MÉDAILLES ?



// 1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Ballon d'or France Football, v.1990, Coll.MNS



Jesse Owens, JO de Berlin 1936, Coll.MNS



Vélocipède Grand bi, v.1870, Coll.MNS

// 1,2,3...PARTEZ !



Le 27 juin, le Musée National du Sport a ouvert à Nice au cœur du Stade Allianz Riviera. Plus de 45000 objets et 400 000 documents (matériel, habillements, trophées, mascottes, affiches, peintures, films, photos, archives...), formant l'une des plus grandes collections au monde, sont aujourd'hui présentées place au cœur de l'écran conçu par Jean-Michel Wilmotte.

Draisienne et cycles de légendes, ballons et raquettes, skis vintage, survet' et costumes des plus célèbres athlètes... racontent l'histoire sportive de l'Antiquité à nos jours. Grâce à une muséographie immersive, le Musée National du Sport fait vivre et revivre, au plus près des champions, les grands instants d'émotions qui ont marqué nos mémoires.

// PREMIER MUSÉE DE FRANCE CONSACRÉ AU SPORT

50 ans après le début de la constitution des collections en 1963, le Musée National du Sport s'installe enfin au cœur d'un lieu à sa mesure. Labellisé Musée de France, le Musée National du Sport est l'unique équipement dédié à ce sujet reflet de notre société actuelle. Grâce à sa collection exceptionnelle et au concours des plus grands spécialistes, il révèle le sport sous son angle culturel et scientifique témoignant de ses enjeux sociaux, économiques, techniques, artistiques... **Le Musée National du Sport est ainsi le centre de ressources majeur en France sur cette thématique.**



Pointes de Stéphane Diagana, 1997, Coll.MNS

// PLUS HAUT, PLUS VITE, PLUS FORT, PLUS BEAU... RELEVEZ LE DÉFI !

La notion de « défi », clé de voûte de l'exploit sportif, constitue l'essence et le fil conducteur d'un parcours muséographique en 4 temps :



Jesse Owens, JO de Berlin 1936, Coll.MNS

// DÉFI SUR SOI

Gagner le défi sur soi, c'est parvenir à dépasser ses propres limites pour atteindre la perfection. Jugé par le temps, la distance ou encore sur l'esthétique le sportif s'entraîne sans relâche et cherche, toujours, à améliorer ses performances. [Athlétisme, cyclisme, natation, patinage...](#)



Gants et short de Marcel Cerdan, années 1940, Coll.MNS

// DÉFI D'HOMME À HOMME

S'affronter épée contre épée, face à face sur le ring ou au-dessus du filet... Le duel est une dimension forte de la compétition. Il crée des légendes, amplifiées désormais par les moyens de diffusion planétaire.

[Boxe, tennis, arts martiaux...](#)



Ballon de la Finale de la Coupe du monde 1998, Coll.MNS

// DÉFI COLLECTIF

Esprit d'équipe, esprit de sacrifice, le sport est aussi le terrain où l'on partage des valeurs. Dans tout sport collectif, chaque joueur dépend de ses coéquipiers, et donc de l'équipe toute entière.

[Football, rugby, handball...](#)

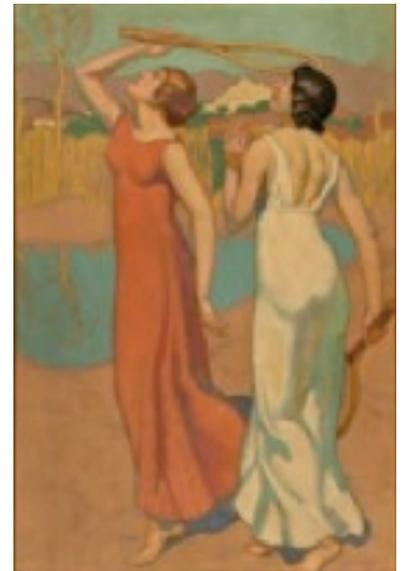


Claude Issorot, Jeux Paralympiques de Barcelone, 1992, Coll. MNS

// DÉFI AU-DELÀ DES LIMITES

Pousser le défi au-delà des limites, c'est par exemple affronter les éléments naturels, franchir des paliers dans la quête de la performance, briser les barrières sociales pour s'accomplir ou encore... outrepasser les règles en se dopant.

[Alpinisme, navigation, aviation, handisport...](#)



Chaque défi est illustré par des objets et documents inédits choisis parmi l'immense collection du Musée : ballon de la finale de la coupe du monde 98, gants de Marcel Cerdan, pointes de Marie José-Perec, skis de Jean-Claude Killy, raquette de Yannick Noah... jusqu'aux nombreuses et improbables mascottes, sans oublier les peintures de Maurice Denis ou les sculptures de Gustave Doré ou d'Alfred Boucher...

Par des mises en ambiance sonore, des projections de films d'instantanés sportifs et des défis interactifs, chaque salle du parcours permet au public de ressentir l'émotion de l'effort, de la victoire, de la défaite... vivant ainsi de l'intérieur, l'esprit sportif et ses valeurs !

[Accro du ballon rond, fou d'ascension, athlète ou fan de la petite reine...](#)



Maillot de Jesse Owens 1935, Coll. MNS

//2. LES ENJEUX DU MUSÉE NATIONAL DU SPORT

Codifié au XIX^e siècle puis mondialisé et médiatisé au XX^e, le sport est un élément incontournable et fondateur de nos sociétés. Praticants ou supporters, professionnels ou amateurs, le fait sportif touche chaque individu d'une manière singulière. Toutes les civilisations ont été, à l'origine, associées à des pratiques sportives : les Grecs pour le lancer du disque, les Anglais pour le football, mais aussi les Français pour le saut au trapèze, les Scandinaves pour le ski nordique, les Japonais pour le judo, les Indiens pour le kayak, les Aborigènes pour le boomerang, les Polynésiens pour le catamaran...

Aujourd'hui en France, le sport compte 34 millions de pratiquants, plus de 15 millions de licenciés, 113 085 salariés et représente 16,4 % de la consommation des ménages. Pilier de l'éducation, catalyseur du sentiment d'appartenance (à une nation, à une équipe...), vecteur de symboles et de messages, source d'inspiration pour les artistes... le fait sportif est un élément fort de la culture et est devenu un sujet d'étude scientifique à part entière. Comme les Beaux-Arts, comme la Musique, comme la Littérature, le Sport mérite donc son musée.

Des grandes pages de l'histoire du Sport se sont écrites dans notre pays. C'est notamment en France qu'ont été imaginées les trois plus importantes manifestations sportives au monde : les Jeux olympiques, le Tour de France et la coupe du Monde de football, qui fait à nouveau vibrer le monde entier cette année.

Le Musée National du Sport assure donc la continuité de cet héritage en devenant le seul lieu de mémoire, de conservation et de promotion sur le fait sportif en France.

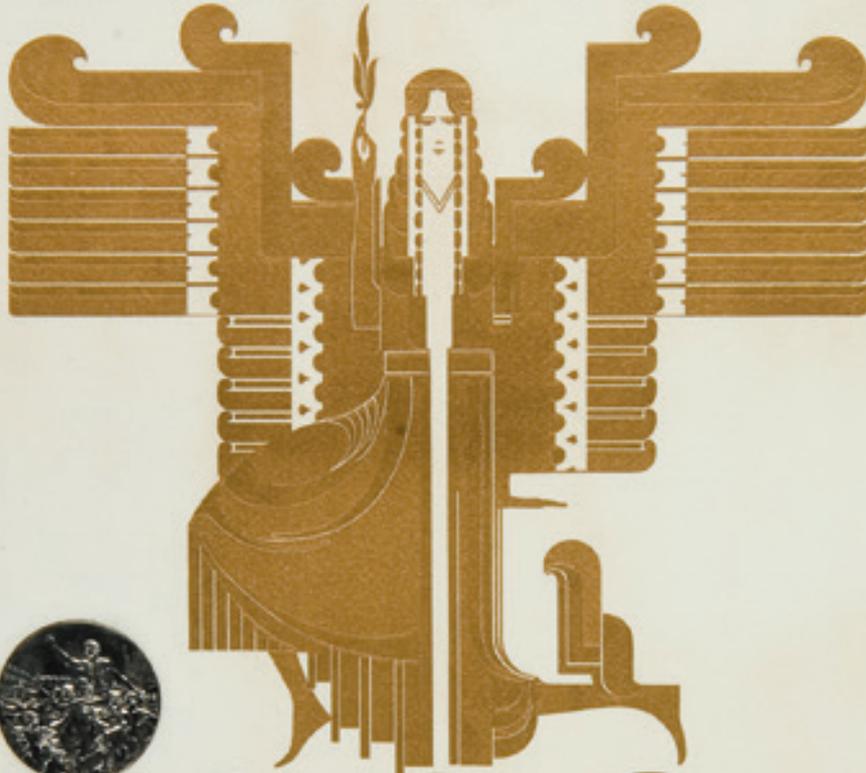
Consacré à ce sujet ô combien polymorphe, le Musée National du Sport est un véritable musée de société qui se doit de faire l'écho des sports les plus pratiqués en France : 18 millions de cyclistes, 14 millions de nageurs, 10 millions de marcheurs, 10 millions de boulistes. Il doit aussi mettre en valeur les sports les plus populaires : le football, le tennis, le judo, l'équitation... Enfin, le Musée National du Sport doit faire découvrir de nouveaux sports, des pratiques lointaines ou des disciplines oubliées.

Grâce à ce nouvel écrin, les rencontres mythiques reprennent vie : des combats de Marcel Cerdan à la finale du mondial de football 1998, en passant par les épopées des forçats du Tour, la saga des Mousquetaires ou les grandes légendes des médaillés olympiques. Au-delà de ces faits marquants, le Musée assure les missions de conservation et de valorisation des biens patrimoniaux liés au sport et aux recherches menées dans ce domaine, que ce soit pour connaître les limites des capacités humaines, pour interroger le caractère singulier ou universel des jeux et des compétitions ou pour révéler le sport comme creuset des identités et des sociabilités de notre temps.

À travers des objets d'exception, des récits inédits et des dispositifs immersifs, le Musée National du Sport fait la synthèse sur le fait sportif dans sa globalité : il s'intéresse à tous les sports, dans leur diversité d'origines et de pratiques.

² « Les chiffres-clés du sport », Ministère des sports, décembre 2009.

DIPLOMA



**IX^E OLYMPIADE
AMSTERDAM
1928**

**2^E PRIX
J. LADOUMÈGUE FRANKRIJK
VOOR
ATHLETIEK (1500 M)**

DE PRESIDENT VAN HET
NEDERLANDSCH OLYMPISCH COMITÉ

W. van Praag

DE PRESIDENT VAN HET
INTERNATIONAAL OLYMPISCH COMITÉ

Henri de Launay

DRUKKERIJ GEMPEL, AMSTERDAM

//3. HISTOIRE DU MUSÉE NATIONAL DU SPORT (1963-2014)

// DU MUSÉE DU SPORT FRANÇAIS, AU MUSÉE NATIONAL DU SPORT

Le projet de création d'un musée du sport en France remonte à 1922 sous la tutelle du ministère de la Guerre. Mais c'est en 1963 que Maurice Herzog, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, en liaison avec le ministère des Affaires culturelles, nomme Georges Henri Rivière, directeur du musée national des Arts et Traditions Populaires et Jean Durry, ancien coureur cycliste et passionné de sport, à la tête du projet.

L'institution se fixe pour but de collecter et d'acquérir objets et œuvres d'art retraçant l'histoire du sport. Dès l'origine, la collection est dévolue à l'évolution des diverses disciplines sportives au travers d'objets, d'archives et de souvenirs émanant de grands champions – majoritairement français –, mais aussi des fédérations et des entreprises liées au sport.

En 1979 est signée une convention trentenaire entre le ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs et la Ville de Paris. Le Musée est alors installé au Parc des Princes. Ses espaces de 1 650 m² occupent différents niveaux qui accueillent les expositions permanentes et temporaires, les services administratifs et scientifiques et les réserves.

En 1988, les galeries nationales du Musée du Sport Français sont inaugurées. Au cours des années 1990, le Musée reçoit un public varié, international et propose des visites à destination des scolaires. Il est aussi ouvert aux chercheurs, avec une salle de documentation composée d'ouvrages de référence.

Toutefois, le Musée poursuit une politique culturelle active : plusieurs expositions se déroulent à Paris et dans toute la France,

telles Sport et démocratie à l'Assemblée Nationale ou Nos champions olympiques aux Archives nationales de France dans la perspective de la candidature olympique de « Paris 2008 ». En 2003, en partenariat avec le musée Auto Moto Vélo de Châtelleraut, une grande exposition est organisée à l'occasion du centenaire du Tour de France. En 2007, deux cents objets sont prêtés au musée d'Aquitaine à Bordeaux pour l'exposition Le Rugby, c'est un monde qui obtient le prestigieux label d'« exposition d'intérêt national » du ministère de la Culture et de la Communication.

D'autre part, les expositions thématiques itinérantes permettent à un large public de découvrir la richesse des collections du Musée National du Sport. La fermeture n'a pas empêché la professionnalisation du musée devenu « Musée de France » en 2004 et qui accède au statut d'établissement public administratif (EPA) en mars 2006.

En juin 2008, le Musée ouvre un nouvel espace d'exposition permanent de plus de 700 m² d'exposition au 93 avenue de France (Paris 13^{ème}), aux côtés du siège du Secrétariat d'Etat aux Sports. Trois salles s'ouvrent pour raconter successivement ce qu'est le sport, son histoire et les enjeux de société dont il est le centre. Au milieu de ces présentations, des pièces rarissimes et des chefs d'œuvres comme le premier trophée olympique, la Coupe Gravelotte, les gants de Marcel Cerdan ou les Joueuses de Tennis de Maurice Denis peuvent enfin être accessibles au public. Sur ces bases nouvelles, le Musée National du Sport commence sa rénovation en profondeur (renouvellement des équipes, développement d'un service de la documentation et de l'information) et prépare son exposition temporaire consacrée aux débuts de la course automobile : « A toute vitesse » qui sera présentée en 2009.

En 2007, après l'échec de nombreux projets, la mise en place du Musée National du Sport en plein cœur du nouveau stade de la ville de Nice est proposée et un protocole d'accord est signé entre le ministère chargé des sports, la Ville de Nice et le Musée National du Sport le 27 mai 2010. Le projet niçois est alors engagé et les équipes du Musée National du Sport s'attellent au recollement des collections selon les règles définies par le ministère chargé de la culture et préparent activement le déménagement du Musée et de ses collections.

L'année 2013 fut certainement l'une des plus marquantes de l'histoire du Musée National du Sport. Elle correspond en effet à son transfert puis à son installation définitive à Nice : l'ensemble des équipes du Musée a été mobilisé pour mener à bien le déménagement des collections tout en assurant la continuité des activités scientifiques et culturelles. Entre le 22 avril et le 28 juin 2013, trente semi-remorques ont été nécessaires au transfert des 45 000 objets et 400 000 documents qui composent les collections du Musée National du Sport qui ont ensuite été déployées dans les réserves. L'année 2013 a également été ponctuée par de nombreuses réunions de travail hebdomadaires entre la direction du Musée, le cabinet d'architectes Wilmotte & Associés et l'agence Lord Culture, responsable de la muséographie afin de préparer l'exposition permanente.

27 JUIN 2014 : LE MUSÉE NATIONAL DU SPORT OUVRE SES PORTES À NICE

UN MUSÉE OÙ LES OEUVRES SONT DES MÉDAILLES ?

INFOS COMPLÉMENTAIRES

Début des travaux : 2011
Ouverture du stade : septembre 2013
Ouverture du musée : juin 2014

Maîtrise d'œuvre : Groupement dont DUMEZ
Côte d'Azur est mandataire
Maîtrise d'ouvrage : Musée National du Sport
Coût total du projet d'aménagement
du Musée est environ 8 000 000 €

Le gros œuvre et l'aménagement
des réserves du Musée ont été financés
par la Ville de Nice.

Capacité stade : 35 000 spectateurs
Superficie musée : 5 861 m² dont plus
de 2 000 m² de surfaces d'exposition



//4. UN MUSÉE AU CŒUR D'UN STADE PROJET ARCHITECTURAL



Entrée 3d Musée National du Sport, © Wilmotte & Associés

Le Musée National du Sport fait partie intégrante du stade Allianz Riviera de Nice, conçu dans son ensemble par Jean-Michel Wilmotte; Cette situation est une formidable opportunité pour lui de déployer ses immenses collections dans un espace enfin à sa mesure, qui permettra un rayonnement national et international.

Si le Musée National du Sport a été pensé comme un espace autonome, les connexions avec le stade et le futur centre commercial sont essentielles pour une circulation fluide des publics dans l'ensemble du site.

Le complexe est donc conçu comme un véritable pôle économique, touristique, culturel et de loisirs grâce à l'association de ces fonctions différentes et complémentaires : un stade de 35 000 places, un vaste programme d'espaces commerciaux, de services et de bureaux sur 29 000 m², un parc planté d'environ trois hectares et donc le Musée National du Sport.

// UNE ARCHITECTURE ORGANIQUE, UN STADE OUVERT SUR L'EXTÉRIEUR

Le stade Allianz Riviera a été conçu comme une structure vivante, largement ouverte sur son environnement. Les architectes ont donc pris le parti de la transparence afin de gommer au maximum la frontière entre intérieur et extérieur, d'offrir différents points de vue et de faire rayonner le stade de jour comme de nuit.

Pour cela, la charpente montée comme une résille de bois a été recouverte d'une membrane transparente qui laisse passer la lumière naturelle le jour et diffuse les lumières du stade à l'extérieur la nuit.

Jean-Michel Wilmotte Architecte

« Construction à énergie positive, le stade Allianz Riviera de Nice dévoile mille ingéniosités architecturales pour répondre aux exigences d'une telle ambition. Il est le phare de l'Éco-vallée, son aboutissement, son point de mire légitime. Son parvis, modulable à souhait, héberge toute l'année des manifestations très diverses et constitue un lien quotidien avec l'éco-quartier bâti alentour.

C'est un lieu où l'on se sent bien. Un lieu doux, sécurisant, non anxiogène : un cocon protecteur. De la douceur avant tout ! Aujourd'hui, le sport engendre parfois de la nervosité, de la brutalité, les enceintes sont d'ailleurs bétonnées, grillagées. Je souhaite changer cette image. L'objet brille la nuit et on le verra de loin. Comme un phare. Ce n'est pas une enceinte aveugle mais, dans une large mesure, transparente. Du dehors, on peut admirer la structure en bois qui forme comme une gigantesque résille soutenant le toit, l'objectif étant de rendre l'enceinte aussi vivante que l'on soit à l'intérieur ou à l'extérieur. »



Au but, Alfred Boucher, 1886, Coll. MNS

//5. EXPOSER LE SPORT

« Exposer c'est avoir un parti pris, car l'objet existe à la fois dans sa dimension esthétique, didactique et symbolique : la coupe en argent offerte par le roi de Grèce au fleurettiste Eugène-Henri Gravelotte en 1896, premier vainqueur olympique français, peut être exposée, en raison de son esthétique, pour ses qualités technologiques, mais également pour son intérêt à la fois symbolique et historique.

Par ailleurs, entre le sport, qui se vit dans le court terme de la préparation d'une performance et le musée, qui expose des objets dans la durée, il existe un véritable anachronisme. Des événements sportifs qui ont marqué toute une génération, le Musée National du Sport ne possède, qu'ici un maillot, là une affiche ou une raquette. Au lieu d'associer systématiquement ce simple objet à un film ou à un commentaire, au risque de rendre encore plus dérisoire la trace qu'il nous reste de l'événement, le parti pris muséographique a été de réserver une scénographie originale pour le présenter à un moment donné de son histoire. Par ailleurs, il est impossible de restituer dans l'espace étroit et confiné d'un musée l'énormité et la diversité du fait sportif, avec ses dizaines de milliers de spectateurs qui vibrent, crient et s'interpellent au rythme d'un match, ses centaines de milliers de personnes qui font la fête les soirs de victoire, ses millions de lecteurs de la presse sportive et ses milliards de téléspectateurs des grands événements internationaux. Aussi, des systèmes multimédias ont été conçus, sous la forme d'écrans interactifs, sortes de fenêtres ouvertes depuis les espaces fermés du musée vers l'extérieur, afin de restituer le déroulement d'une épreuve sportive, l'émotion qui l'accompagne et le détail des gestes qui sont restés gravés dans nos mémoires. L'ensemble est rythmé par des sons extraits de ces moments forts et accompagné par une frise illustrée qui met en regard les collections du Musée et des événements forts de l'histoire du sport. Le parcours fait ainsi appel aux divers sens du visiteur afin de l'accompagner dans sa visite.

La scénographie adoptée ici est dynamique et tente d'évoquer le mouvement tant par la présentation des objets que par le graphisme, qui reprend des décompositions de mouvements sportifs, des gestes... L'atmosphère sombre permet au public de ressentir pleinement toute l'émotion dont est porteur un objet témoin d'un grand moment de l'histoire du sport mais également, de mieux comprendre ce qu'il a représenté pour le sportif à qui il appartenait. Chaque objet, dont on souhaite qu'il témoigne pleinement de sa charge symbolique, est donc exposé avec des moyens scénographiques adaptés à sa spécificité. Il n'est pas nécessaire de constituer des dioramas réalistes pour ces mises en scène, l'imagination du visiteur peut s'appuyer sur quelques éléments afin de reconstituer un contexte. Quelques signes suggèrent davantage qu'ils ne montrent : des sièges de stade rappellent l'édifice, un filet évoque un but, des balle de tennis rappellent un « jeu ». Effectuer une visite au Musée National du Sport c'est commencer un voyage non pas hors du temps mais dans différents temps qui sont ceux évoqués par le contenu même des galeries. Organiser la présentation autour des objets ayant appartenu aux champions, c'est, en effet, privilégier l'émotion à la raison. Ce parti pris, au profit de l'imagination, ne signifie nullement que le Musée renonce à ses missions de transmission de connaissances et d'aide à la compréhension du sport mais qu'il choisit délibérément de privilégier l'étonnement, l'émerveillement et l'immersion comme une condition nécessaire à la découverte du patrimoine sportif. Au Musée, ce voyage est inventé sous la forme d'un parcours initiatique organisé autour de la découverte du sport. »

Marie GRASSE
Directrice générale
Conservatrice en chef du patrimoine



Coupe d'Eugène Gravelotte, JO Athènes, 1896, Coll. MNS



Combat Marcel Cerdan-Tony Zale, 21 septembre 1948, Roosevelt Stadium de Jersey City



//6. UN PARCOURS EN 4 DÉFIS

// LE DÉFI, CLÉ DE VOÛTE DU MUSÉE NATIONAL DU SPORT

Le défi est l'acte qui fonde l'exploit sportif, il a donc été choisi comme concept de base du Musée National du Sport et comme fil rouge pour la présentation des collections.

Être plus fort, aller plus loin, courir plus vite, sauter plus haut, pour battre sa meilleure performance ou son concurrent. Chaque sportif se fixe des objectifs et des défis pour atteindre le sommet.

La victoire n'est jamais le fruit du hasard. Elle est toujours le résultat d'une extraordinaire rencontre entre un entraînement physique long et régulier, une préparation psychologique rigoureuse et des conditions extérieures parfois aléatoires.

Le défi est donc à la base de tout exploit sportif. Il est aussi l'un des fondements de notre humanité : poser un défi, c'est décider de ne plus subir la nature, les circonstances ou le destin mais, au contraire, concevoir un projet et le réaliser.

Le parcours de l'exposition permanente est un savant mélange des compétences d'architectes mondialement connus (Wilmotte & Associés), d'une scénographie dynamique (Lord Culture) d'un graphisme audacieux (e/n/t Design) et du savoir-faire de l'équipe du Musée National du Sport.

// PRÉSENTATION DU PARCOURS PERMANENT

Après un préambule expliquant la naissance du sport dès l'Antiquité, jusqu'à la formalisation de la compétition avec le Baron Pierre de Coubertin, le parcours permanent du Musée National du Sport s'articule autour de 4 grands défis. Les trois premiers mettent en jeu un homme ou des hommes qui relèvent un défi sur un terrain : c'est le défi sur soi (individuel), sur l'autre (duel) ou encore collectif (en équipe). Le quatrième défi est celui du dépassement des limites qu'elles soient naturelles, physiques, technologiques ou physiologiques.

Quatre galeries thématiques, d'une surface de 200 à 300 m² chacune, correspondant à ces quatre défis, présentent des objets et des documents choisis parmi les immenses collections du Musée. Chaque séquence offre un espace d'immersion qui replace les pièces présentées dans leur contexte et plonge le visiteur au cœur d'un environnement ou d'un instantané particulier. Sans recherche à être exhaustif, l'histoire du sport, à travers les «grands moments fondateurs», des portraits d'athlètes, les innovations techniques...est racontée. Objets, équipements, photographies, films, ambiances sonores permettent ainsi d'entrer dans l'intimité des champions, de ressentir l'émotion d'une victoire légendaire, le suspens d'un match, la tristesse d'une défaite... en bref, de vivre ou de revivre ces moments sportifs qui ont marqué l'Histoire.

// PETITE HISTOIRE DU SPORT (SALLE INTRODUCTIVE)

Les pratiques sportives sont avérées depuis l'Antiquité : lutte, courses de chars, athlétisme, boxe, sports nautiques... Elles relèvent alors davantage du jeu ou du combat que du sport tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Au Moyen-âge, le terme français desport désigne des activités physiques de divertissement. A l'époque, il s'agit de jeux traditionnels tels que les concours d'archers ou les jeux de balles. Au XIe siècle, les Normands exportent ce mot en Angleterre où il deviendra sport.

À partir du XVIe siècle, sous l'effet des mutations scientifiques et intellectuelles, on jette un regard nouveau sur le corps. La notion d'exercice physique émerge. Le siècle des Lumières permet la redécouverte de la gymnastique comme éducation du corps et de l'esprit. La nouvelle civilité et les progrès continus des sciences transforment alors les joutes et duels en arts corporels (équitation, escrime, boxe), et aboutissent à la codification des jeux de société (paume et billard, croquet et cricket) appréciés par la noblesse. Mais ces pratiques demeurent traditionnelles et ne sortent guère des cercles d'habités.

Le mot « sport » n'acquiert le sens et le rayonnement qu'on lui connaît aujourd'hui qu'au milieu du XIXe siècle quand ses règles, ses codes et ses valeurs sont formalisés dans les grandes universités anglaises (Oxford, Cambridge) sous l'influence de personnalités influentes, tel le baron français Pierre de Coubertin, réformateur des Jeux Olympiques. C'est la naissance du sport moderne, qui, règlementé et institutionnalisé, s'ouvre à tous et franchit les frontières. Clubs et grands championnats tels que nous les connaissons aujourd'hui se développent. La mise au point du chronomètre et du mètre-étalon enclenche une dynamique de performance objectivement mesurable, ininterrompue jusqu'à ce jour. Une ère nouvelle est ainsi inaugurée, celle des records et de la vitesse ! Au cours du XXe siècle, la mondialisation et l'avènement des médias font croître de manière exponentielle la place du sport dans la société contemporaine : la « planète sport » est née !

L'ATHLÈTE GREC : LE CULTE DU CORPS



lutteurs, période antique

L'athlète grec prend grand soin de son corps. Avant l'effort, il l'enduit d'huiles parfumées contenues dans des vases, appelés aryballes et lécythes, richement décorés de figures animalières, géométriques ou de scènes de jeux. Après l'effort, il se débarrasse de la sueur ou de l'huile à l'aide d'un raclor métallique (le strigile).

LES JO : UNE RENCONTRE UNIVERSELLE ?



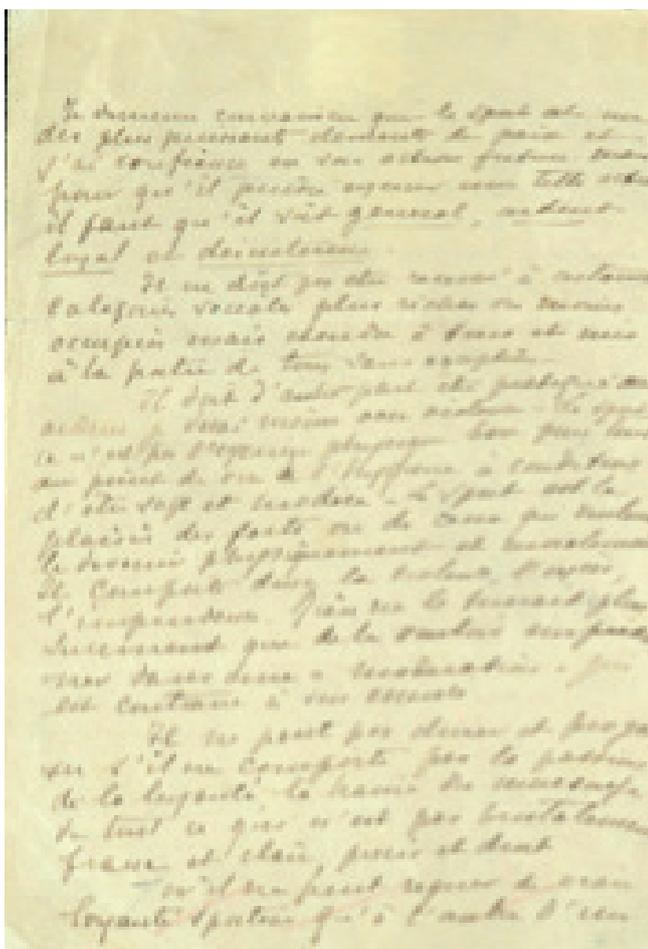
Le stade d'Athènes, 1896

En 1894, Pierre de Coubertin a invoqué la fraternité entre les peuples par le biais du sport pour rétablir les Jeux modernes et a instauré un « esprit olympique » rappelé par divers objets (médailles, trophées) et cérémoniels (torche, relais de la flamme).

Toutefois, durant les premiers Jeux olympiques, seuls les athlètes de nations puissantes ont concouru. Ils représentaient en majorité les pays européens et les Etats Unis d'Amérique.

Depuis, les Jeux ont évolué et réunissent un très grand nombre de pays et d'athlètes qui font de chaque olympiade un événement incontournable suivi par des centaines de millions de téléspectateurs.

DISCOURS DE PIERRE DE COUBERTIN



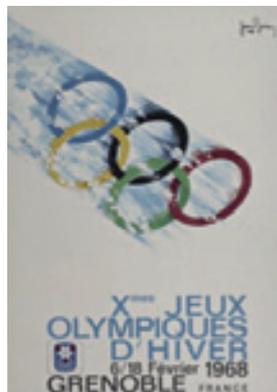
Manuscrit de Pierre de Coubertin, 1894, coll. MNS

« Il faut que tous les quatre ans les Jeux Olympiques restaurés donnent à la jeunesse universelle l'occasion d'une rencontre heureuse et fraternelle... ». Pierre de Coubertin (1863-1937), rénovateur des Jeux Olympiques modernes.



Affiche des JO de Paris 1924, Orsi (1889-1947), coll. MNS

C'est en 1912, à Stockholm, qu'apparaît la première affiche officielle pour la tenue des Jeux. Depuis cette date, les villes hôtes sont chargées d'organiser la promotion et la publicité de chaque édition. L'artiste, local ou non, qui réalise l'affiche officielle selon des directives rigoureuses, est choisi lors d'un concours organisé par le Comité d'organisation des Jeux olympiques.



Affiche des JO de Grenoble 1968, Brian (1910-1990), coll. MNS



Affiche des JO d'Albertville 1992, Éditions André (s. d.), coll. MNS

« Et surtout ne jamais prononcer avec moi, l'important c'est de participer parce que ça, c'est bon pour les perdants ! »

Marielle Goitschel,
skieuse alpine des années 1960,
championne du monde, championne olympique

DEFI 1 // LE DÉFI SUR SOI

Athlétisme, cyclisme, natation, voile, équitation, golf, sans oublier les sports d'hiver, du ski au patinage imposent à chaque sportif un dépassement de soi par l'amélioration de ses gestes et de son esprit pour se surpasser. C'est cette combinaison de la force mentale et physique qui caractérise les grands sportifs. Suivis au centième de seconde près par des instruments qui homologuent leurs records, les athlètes s'entraînent pour parvenir à aller au-delà d'eux-mêmes et à faire évoluer leur discipline. La gloire, c'est avant tout une victoire sur soi.

◆ GYMNASTIQUE ◆



Gustave Doré (1832-1883), La pyramide humaine, bronze, coll. MNS

Artiste renommé, Gustave Doré rappelle à travers cette sculpture dite « pyramide humaine », la place grandissante de l'activité gymnique et de certaines de ces figures dans la fin du XIX^e siècle en France. La discipline est également encouragée comme puissant vecteur de cohésion sociale.

◆ ATHLÉTISME ◆



Alain Mimoun et Emil Zatopek, années 50

Le 1^{er} décembre 1956, aux Jeux olympiques de Melbourne, portant le dossard 13, dans la fournaise d'un été brûlant de l'hémisphère sud, Mimoun remporte l'épreuve du marathon et surpasse tous ses adversaires, dont Zatopek, son grand rival. Une légende annonçait que tous les 28 ans, un Français remporterait un titre olympique au marathon. Après Théato en 1900 à Paris, El Ouafi à Amsterdam, Mimoun confirme. Sa victoire fut un triomphe. A 36 ans, Mimoun savait que c'était certainement sa dernière chance de décrocher l'or. Une somptueuse ode au courage et à la persévérance.



Dossard d'Alain Mimoun, 1956, coll. MNS

◆ CYCLISME ◆

Savez-vous faire de la draisienne ? Enfin, du vélocipède, bref du vélo... Le premier nom de la locomotion à deux roues rend hommage à son inventeur (1817), le baron allemand Karl Drais. En 1861, le Français Ernest Michaux la dote d'un accessoire « révolutionnaire » : les pédales. Dans les années 1870, on cherche par tous les moyens à la rendre plus rapide. Les Britanniques imaginent par exemple le grand bi : une roue avant hypertrophiée et une petite roue arrière.



Vélocipède Grand-Bi, vers 1870, coll. MNS

Ce grand bi, fabriqué dans les années 1870 par la maison de cycles Clément, marque une importante évolution. Des pédales ont été fixées sur la roue avant du vélocipède. La distance parcourue augmente ainsi à chaque coup de pédale.

◆ NATATION ◆



Laure Manaudou aux JO d'Athènes en 2004.

Depuis « Kiki Caron » dans les années 1960 et Marie-José Percec dans les années 1990, aucune sportive n'a jamais autant fait parler d'elle pour ses exploits et ses activités extra sportives. C'est à partir du milieu des années 2000 que Laure Manaudou devient LA star du sport français. La popularité de la nageuse, entraînée par le non moins célèbre Philippe Lucas, commence aux Jeux olympiques d'Athènes en 2004. À l'âge de 17 ans, elle décroche le titre olympique au 400 mètres nage libre et devient la première Française à obtenir cette distinction. Au prix d'entraînements intensifs, elle devient la meilleure nageuse mondiale : trois médailles olympiques, six médailles aux championnats du monde (dont trois en or), sept records du monde.



Combinaison de laure Manaudou, 2004, Coll.MNS

◆
SKI
◆



Jean-Claude Killy lors de la descente des JO de Grenoble en 1968



Skis de Jean Claude Killy, JO de Grenoble 1968, coll. MNS

Aux JO de Grenoble en 1968, Killy, héros national, remporte trois médailles d'or. Ces skis, portés à l'entraînement, sont caractérisés technologiquement par la talonnière de sécurité et un lacet qui lâchent en cas de chute pour éviter les blessures.

◆
EQUITATION
◆



Ces fers sont ceux fixés aux sabots de Jappeloup de Luze, cheval de Pierre Durand, à l'occasion du titre remporté par ce célèbre duo des années 1980 dans l'épreuve individuelle de sauts d'obstacles des JO de Séoul en 1988.

◆
GOLF
◆



Visière de Catherine Lacoste, 1960, coll. MNS

Le sport est une affaire de famille. Fille du tennisman René Lacoste et de la golfeuse Simone Thion de la Chaume, Catherine Lacoste (1945) est dans les années 1960 l'une des meilleures représentantes du golf féminin. Elle fait parler son talent à partir de 1964. A Saint Germain, aux côtés de Brigitte Varangot et de Claudine Cros, elles remportent le titre de championnes du monde par équipe. En 1967, Catherine Lacoste poursuit sa progression en remportant le prestigieux Open des Etats-Unis. Benjamine du tournoi, elle se distingue également en devenant la première étrangère et la première joueuse amateur à soulever le titre. Deux années plus tard, elle rentre définitivement dans les annales du golf moderne. En 1969, elle devient championne du monde en individuelle de manière fort impressionnante. Catherine Lacoste réussit le grand chelem puisqu'elle triomphe durant la même année aux internationaux de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de France. Les journalistes n'hésitent pas à l'appeler la Nicklaus du golf féminin, en référence au joueur mythique américain. L'extraordinaire exploit de celle qui fut surnommée Crocodile Kid à cause du crocodile en peluche dont elle ne se sépare jamais, favorise aussi l'engouement du golf dans l'hexagone.



Catherine Lacoste réalise le grand chelem en 1969

DEFI 2 // LE DÉFI D'HOMME À HOMME

Boxe, tennis, arts martiaux, lutte, escrime... un seul sera vainqueur ! S'affronter épée contre épée, face à face sur le ring ou au-dessus du filet... Cette section du parcours met en lumière un deuxième angle de la compétition : le duel. Ce dernier a donné naissance à de véritables légendes, aujourd'hui très largement relayées par les moyens de diffusion planétaire. Du néophyte au passionné, qui peut encore ignorer les rencontres Federer-Nadal ? Comment ne pas se souvenir des combats de Marcel Cerdan dont la mort brutale en 1949 a endeuillé la France entière ?

◆
BOXE
◆



Le short et les gants de Marcel Cerdan, années 1940, Coll.MNS

Marcel Cerdan entre dans le cœur des Français le 21 septembre 1948. Dans l'impressionnant Roosevelt Stadium de Jersey City, près de New York, Marcel Cerdan devient champion du monde des poids moyens contre le redoutable Américain Tony Zale.

Anthony Florian Zaleski dit Zale est un dur que la vie n'a pas épargné. Dans le milieu de la boxe, il est surnommé *the steel man*, l'homme d'acier. Face à lui, Cerdan ou plutôt le « bombardier marocain », assez timide en dehors du ring mais terrible combattant dès qu'il enfle ses gants et pénètre dans l'arène. La rencontre constitue un événement populaire et les postes de radio s'arrachent dans les points de vente. La France est impatiente de se trouver un nouveau héros, un symbole de courage dans ces années d'austérité. Au 11^{ème} round, Zale montre des signes de faiblesse et un round plus tard, Cerdan est déclaré vainqueur par KO. Le retour à Paris est un triomphe. À bord d'une voiture décapotable, escorté de motards, il reçoit l'hommage de tout un peuple avant d'être reçu à l'Élysée par le président de la République Vincent Auriol. Une année plus tard, une tragique nouvelle bouleverse toute la France, Marcel Cerdan meurt dans un accident d'avion dans la nuit du 27 au 28 octobre 1949, aux Açores, dans l'île Sao Miguel. Edith Piaf chante « son Marcel » et toute la France pleure son héros.

◆
TENNIS
◆



Yannick Noah dernier vainqueur français à Roland-Garros en 1983.



Raquette de la victoire de Yannick Noah, à Roland Garros, 1983

Trente-sept ans après Marcel Bernard, Yannick Noah remporte les Internationaux de France, à Roland Garros, célèbre antre du tennis parisien dans lequel se sont écrites les plus belles pages du tennis français.

En ce dimanche ensoleillé du 5 juin 1983, spectateurs et téléspectateurs ont rendez-vous avec l'histoire. 50 millions de Français retiennent leur souffle. Chacun se souvient des coups prodigieux de René Lacoste, Henri Cochet, Jean Borotra ou Suzanne Lenglen qui résonnent encore dans les courts et dans les allées de ce magnifique édifice construit à la fin des années vingt. Mais en 1983, c'est différent. Noah a un jeu différent. Son coup de raquette est unique.

Tout le long des deux semaines de compétition, il réalise un parcours sans faute. Son jeu d'attaque et sa condition physique étonnent et surprennent. En finale il est opposé au Suedois Mats Wilander, spécialiste de la terre battue. Le Français est impérial. Il remporte la finale en quatre sets. La raquette en main, orné au poignet droit avec un brassard aux couleurs du Cameroun, Noah s'agenouille et lève les deux mains au ciel : il a gagné.

ARTS MARTIAUX



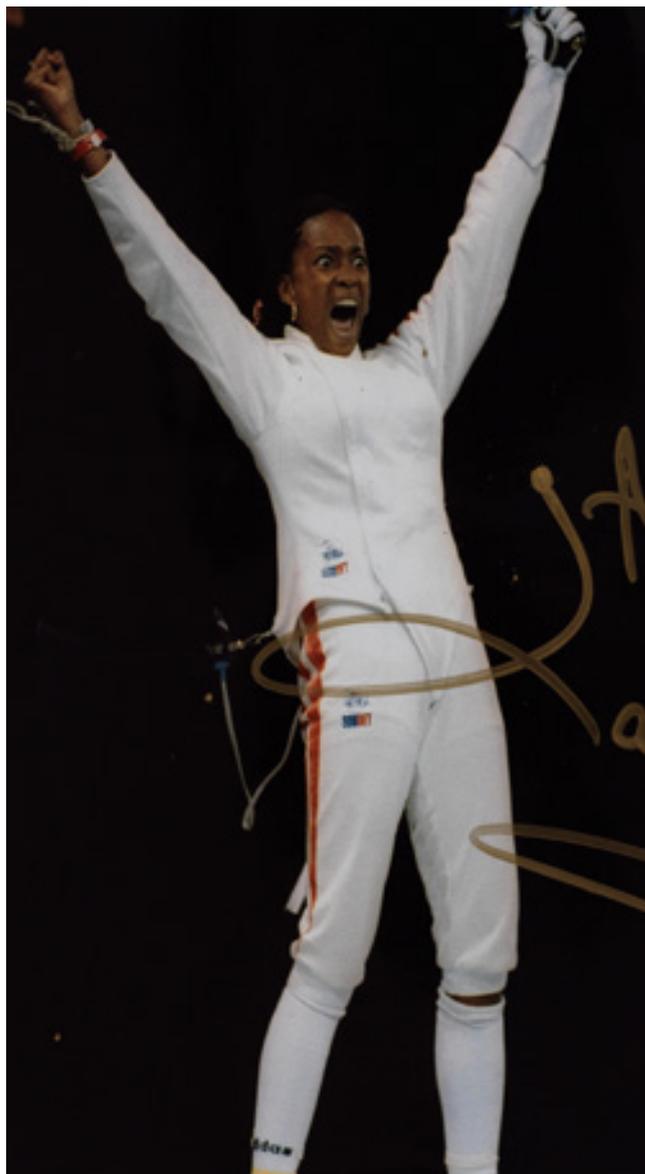
David Douillet, Dyke, 1997

L'expression « arts martiaux » désigne les techniques de combats venues d'Asie, en particulier de Chine, du Japon, de Corée ou de Thaïlande (judo, karaté, taekwondo, kendo, aikido...). À la différence de la plupart des sports occidentaux, ils sont étroitement liés à une forte tradition philosophique ou spirituelle. Le judo, arrivé en France dans les années 1940, compte parmi les loisirs sportifs les plus appréciés dans le pays.



Steeve Guénot à Pékin en 2008

ESCRIME



Tenue de Laura Flessel, v.2000, Coll.MNS

Laura Flessel est l'une des figures marquantes du sport français. En 1990, elle remporte les championnats panaméricains au fleuret et à l'épée avant de rejoindre la métropole et le Racing Club de France. Son style singulier et ses titres lui valent le surnom de la « guêpe » car son assaut favori est de « piquer » ses adversaires au pied avec son épée. Dotée d'un palmarès exceptionnel, elle a contribué à populariser sa discipline, notamment auprès des jeunes. Elle pénètre dans la cour des légendes du sport français dès 1996, aux Jeux d'Atlanta, en remportant le titre suprême à l'épée, en individuel et par équipe. Durant les jeux de 2000, elle décroche le bronze en individuel, et en 2004, l'argent en individuel et le bronze par équipe. Aux Jeux de Londres 2012, elle participe à sa cinquième olympiade avec l'honneur d'être porte-drapeau de la délégation française.

«Les performances individuelles, ce n'est pas le plus important. On gagne et on perd en équipe»
Zinedine Zidane,
footballeur français

DEFI 3 // LE DÉFI COLLECTIF

Esprit d'équipe, esprit de sacrifice, le sport est aussi le terrain où l'on partage des valeurs. Dans tout sport collectif, chaque joueur dépend de ses coéquipiers, et donc de l'équipe toute entière. Les athlètes eux-mêmes avouent que ces victoires collectives procurent une joie encore plus intense que les succès individuels. Elles font aussi vibrer les nations, à l'image de l'inoubliable année 1998 où la France toute entière s'est identifiée à la victoire des Bleus au Mondial de Football. À chaque succès d'une équipe nationale, c'est tout un pays gagnant et fort que l'on célèbre.

◆ FOOTBALL ◆



Match France - Ecosse, Coupe du monde 1958



René Iché (1897-1954), Le placage, coll.MNS

// MADE IN ENGLAND

L'Angleterre doit sa place dans l'histoire du football au fait qu'elle en a écrit les règles mais aussi qu'elle en a longtemps fourni les accessoires, comme les ballons. D'autres pays européens suivront jusqu'à ce que le Pakistan, l'Inde et la Chine commencent à en fabriquer, dans les années 1980.

En cuir et de couleur marron jusqu'aux années 1960, le ballon de foot est aujourd'hui fait de cuir synthétique. Sa couleur varie selon les circonstances. Il est par exemple rouge lors des rencontres se disputant sous la neige.

// LANCÉ DE BALLONS AU XX^e SIÈCLE

On doit les règles du volley-ball à l'Américain W.G Morgan, en 1895. La fédération internationale est créée à Paris, en 1947 et les premiers championnats du monde se tiennent en 1957 à Prague. Le volley-ball devient olympique en 1964. En handball, le jeu à 7 supplante le jeu à 11 dès 1952 et devient la pratique officielle au Championnat du monde de 1966. Le basket-ball, lui, est inventé en 1891 par le Canadien J.A. Naismith et devient olympique en 1936.



Ballon d'or France-Football, laiton, pyrite, Atelier Mellerio, coll. MNS

À sa création en 1956, le ballon d'or récompense le meilleur footballeur européen de l'année. En 1995, le mode d'éligibilité a été étendu à tout footballeur jouant en Europe et depuis 2007, le trophée récompense le meilleur joueur du monde. Beckenbauer, Platini, Zidane, Ronaldo ou Messi comptent parmi les vainqueurs du prestigieux trophée.



// LA COUPE DU MONDE 98

La Coupe du monde de football organisée en 1998 par la France et remportée par les Bleus est certainement l'un des événements les plus marquants de l'histoire nationale de la fin du XX^e siècle. Pendant 33 jours, le pays fête le football. Ce sont 64 matches, 10 villes, 10 stades, 67 arbitres et assistants, 32 équipes de quatre continents, près de 10.000 journalistes et 14.000 volontaires qui contribuent à la célébration de la deuxième compétition sportive la plus suivie au monde après les Jeux olympiques. Le dimanche 12 juillet 1998 au Stade de France, à Saint Denis, devant 80.000 spectateurs, l'équipe de France obtient la consécration suprême en battant en finale la redoutable équipe du Brésil sur le score de trois buts à zéro. Pour la première fois de son histoire, la France, pays d'où est originaire l'idée de la Coupe du monde, inscrit son nom dans le cercle restreint des champions du monde. Au-delà de l'aspect sportif, la victoire est celle d'une équipe représentative d'une France de la diversité, avec comme figure emblématique Zinedine Zidane, auteur de deux buts lors de cette finale et élevé au rang de héros national. L'avenue des Champs Elysées devient le lieu d'une liesse populaire jamais égalée depuis la Libération.



Le bus des bleus sur les Champs-Élysées après la victoire historique de 1998

◆
RUGBY
◆

// EVOLUTION DES BALLONS DE RUGBY

Ce sont quatre ballons marquant l'évolution historique du rugby français. Le ballon des années 1930 rappelle l'essor de la pratique durant cette période. En 1958, les tricolores réussissent l'exploit de battre les Sud-Africains à Ellis Park (Johannesburg) devant 90 000 spectateurs. Celui du championnat de rugby à 13 des années 1970 rappelle l'existence d'une grande popularité de la discipline. Le dernier ballon est du type de ceux utilisés lors de la Coupe du monde organisée en France, en 2007.



1930 - Ballon de Rugby des années 30, Coll.MNS



1958 - Ballon Afrique du Sud - France, 1958, Coll.MNS



1970- Ballon catalan, Rugby à 13, 1970, Coll.MNS



2007 - . Ballon de la Coupe du monde, 2007, Coll.MN



Maillot de Jean Prat, vers 1950, coll.MNS

Durant les années cinquante, reconnue pour son jeu singulier et ses joueurs exceptionnels, l'équipe de France de rugby enchaîne des performances inoubliables. Sous l'impulsion de Jean Prat, un montagnard plutôt « taiseux » qui répugne à se livrer sauf sur un terrain, les Bleus éblouissent la planète mondiale de l'ovalie. L'enfant de Lourdes qui ne connut que le maillot du FC Lourdes est la figure de proue de la décennie dorée. Ainsi, le 24 février 1951, les joueurs au maillot frappé du coq gaulois réalisent un exploit tant attendu depuis plusieurs générations : battre les Anglais chez eux, dans le mythique stade de Twickenham, au sud-ouest de Londres. Le tournoi des cinq nations est le théâtre de cet exploit retentissant. Quarante ans que les amoureux du ballon ovale attendent... Un miracle a eu lieu. France 11 Angleterre 3. C'est le score final. Vaincre dans le pays qui a inventé le rugby, quelle joie ! Quel bonheur ! Jean Prat déclare: « nous avons bien préparé notre jeu » tout simplement.

BASKET

// CLERMONT UNIVERSITÉ CLUB (CUC)

Durant les années 1970, la popularité des joueuses du CUC (Clermont Université Club) rivalise avec celle des footballeuses de l'AS Saint-Etienne. La première finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions de 1971 marque le début de l'engouement hexagonal pour le basket féminin. Grâce à la télévision, des milliers de personnes découvrent les prouesses de Jacky Chazalon, Elisabeth Riffiod (la mère du basketteur Boris

meilleurs meneurs de jeu. Avec l'équipe de France, il participe avec plus ou moins de réussite à plusieurs compétitions de renom : Championnat d'Europe, Jeux olympiques. En 2013, il permet aux Bleus d'obtenir un premier titre tant attendu. L'équipe de France bat en demi-finale les Espagnols puis domine les Lituaniens en finale.



Maillot de Tony Parker, All Star Game 2013, Coll.MNS

Tony Parker est certainement l'un des sportifs français les plus célèbres. Il est né à Bruges en Belgique. Fils d'un basketteur professionnel américain et d'une mère hollandaise, ancien mannequin, il débute en Normandie où évolue son père, à Denain plus précisément. Tony Parker se fait remarquer dans les clubs de Fécamp, Deville-Lés-Rouen puis à Mont Saint Aignan. À 15 ans, il opte pour la nationalité française et intègre le central fédéral du basket, installé à l'INSEP. Avec Boris Diaw et Ronny Turiaf, ils forment une des meilleures générations du basket français qui remporte, en 2000, le titre de Champion d'Europe junior. C'est aux Etats-Unis qu'il construit sa légende. Arrivé en 2001 au club de San Antonio Spurs, Parker réalise des performances peu égalées par un joueur étranger. À partir de 2003, il obtient toutes les distinctions dont peut rêver un basketteur professionnel : quadruple champion NBA (National Basket Ball), quatre fois choisi dans le All Star Game (rencontre qui réunit les meilleurs du championnat), meilleur joueur d'une finale, régulièrement présent dans la liste des 10

L'ESPRIT DES BLEUS : HISTOIRE DU COQ GAULOIS SUR LES MAILLOTS

Dès l'antiquité, le coq devient un symbole identitaire de la Gaule et des Gaulois, le terme latin gallus signifiant à la fois coq et gaulois. Disparu au Moyen Age, il revient en force durant la Révolution et trouve une place importante sur les bâties officielles sous la III^e République. Aujourd'hui, s'il est devancé par la figure de Marianne dans les lieux publics, il reste toutefois emblématique dans le domaine sportif.

Le coq gaulois sur le maillot se généralise au sein des différentes équipes de France de rugby, de football et d'athlétisme dans les années 1920.

Les rugbymen sont les premiers à arborer le coq en mars 1905, lors d'un match contre une sélection irlandaise. Mais l'emblème ne devient officiel qu'en 1912. La légende rapporte qu'il s'agit de Marcel Communeau, troisième ligne aile au gabarit impressionnant pour l'époque et surtout capitaine de la sélection qui, lors d'une victoire héroïque contre l'Ecosse en 1911, proposa de remplacer les anneaux rouge et bleu de l'Union des Sociétés Françaises de sports Athlétiques « par un emblème bien plus français ».

Le 1^{er} mars 1920, une année après la création de la Fédération Française de football Association, le maillot des footballeurs est accompagné du coq gaulois. Plus tard les basketteurs, les handballeurs, les volleyeurs suivront. Aujourd'hui, aussi étrange que cela puisse paraître, la tradition du coq perdure mais se limite à deux sports : le football et le rugby. Les équipes nationales de basket-ball, de handball, de volley-ball préfèrent les insignes de la fédération plutôt que l'emblème du coq gaulois.

« Ceux qui aiment la vie
aiment vivre dans la liberté.
Le sport est la définition même,
ou du moins pour moi l'était,
de la liberté.
Pierre Mazeaud,

DEFI 4 // LE DÉFI AU DELÀ DES LIMITES

Dompter la mer, le désert, la montagne ou les airs. Dépasser les limites physiques et physiologiques, adapter les technologies de pointe au matériel et équipement. Pousser le défi au-delà des limites, c'est par exemple affronter les éléments naturels, franchir des paliers dans la quête de la performance, briser les barrières sociales pour s'accomplir ou encore... sortir des règles du sport en trichant. Ce dernier temps du parcours raconte des histoires hors du commun et présente de véritables héros : grimpeurs de montagne, navigateurs solitaires, conquérants du ciel, coureurs automobiles, athlètes à mobilité réduite ... défiant sans cesse les limites !



AFFRONTER LA NATURE

Depuis des siècles, l'homme affronte la nature et défie les limites qu'elle lui impose. Sur l'Annapurna et l'Everest, Maurice Herzog et Pierre Mazeaud ont fait de la montagne une aventure sportive. En mer, Eric Tabarly, Loïck Peron, Isabelle Autissier ou le véliplanchiste Christian Marty ont réussi à maîtriser le vent. Dans le désert, Jean Naud et Manuel Pisula ont fait aussi reculer l'extrême de l'exploit sportif.

// LA CONQUÊTE DE L'HIMALAYA

Au début du XX^e siècle, Louis-Amédée de Savoie, duc des Abruzzes, membre de la famille royale d'Italie et amiral de la flotte, devient le grand précurseur des aventures himalayennes, en atteignant un sommet de 7 498 m au Chogolisa (record du monde d'altitude). L'Annapurna et l'Everest sont les plus célèbres sommets himalayens et leurs conquêtes sont relatées comme des avancées historiques. En 1950, une équipe d'alpinistes français, menée par Maurice Herzog, réussit l'exploit d'atteindre le sommet de l'Annapurna (8 091 m). De retour à Paris, durement marqué physiquement par cette expédition où il perdit une partie de ses doigts et orteils gelés, Herzog est accueilli en héros national. L'ascension de l'Everest, le plus haut sommet de la terre dite « Chomolungma » mère déesse des neiges en langue tibétaine, date de 1893 sur le versant tibétain. Entre 1922 à 1933, les grimpeurs dépassent la barre des 8 000 m pour atteindre 8 752 m. Les années suivantes, d'autres expéditions échouent pour des raisons de mauvais temps. Après la Seconde Guerre mondiale, le Tibet ferme ses frontières et les ascensions se déroulent sur le versant népalais. En 1953, le Néo-Zélandais Edmund Hillary, aidé par un habitant local, le Sherpa Tensing, atteint le sommet de la plus haute montagne du globe : 8 850 m d'altitude. En 1978, la France est à l'honneur quand Pierre Mazeaud, le ministre alpiniste fait flotter le drapeau tricolore au sommet de la montagne mythique.



Roger Blachon [1941-2008], dessin, Coll.MNS



Maurice Herzog lors de l'ascension de l'Annapurna



Montre de Maurice Herzog 1950, coll. MNS

En 1950, Maurice Herzog (1919-2012) atteint le sommet de l'Annapurna (8 091 m). De retour à Paris, il est accueilli en héros national. C'est avec cette montre mécanique qu'il regarde l'heure de son arrivée au sommet himalayen.

◆ LA TECHNOLOGIE : S'ALLIER AUX INGÉNIEURS ◆

L'ingéniosité technologique est vite devenue l'amie du sport de haut niveau. Elle a notamment encouragé l'avènement des sports mécaniques et amélioré les accessoires utilisés par les sportifs. Les courses automobiles sollicitent le travail de centaines d'ingénieurs pendant plusieurs années. Et plus prosaïquement, il faut aussi que les fabricants innovent pour que les tenues et les chaussures deviennent à la fois plus confortables et plus sûres dans l'effort.

// NAISSANCE DE L'HANDISPORT

L'idée du handisport a germé en 1948 : Ludwig Guttman, un neurologue allemand, installé à Stoke Mandeville en Angleterre, décide d'organiser des compétitions sportives afin de favoriser la réhabilitation des soldats durement marqués par la Seconde Guerre Mondiale. En 1960, les premiers Jeux Paralympiques rassemblent 400 athlètes souffrant de handicaps physiques ou mentaux à Rome. En France, le statut d'athlète de haut niveau est accordé aux athlètes handicapés depuis 1993.

// LA COQUE DE DENIS BARBET

Depuis 1976, les Jeux Paralympiques d'hiver constituent un moment important pour les athlètes dont la vie a été marquée par un handicap. Denis Barbet (1962) est l'un des meilleurs champions paralympiques français des années 2000. C'est avec sa médaille d'or au slalom lors des Jeux Paralympiques de Salt Lake City en 2002 qu'il se fait connaître du grand public. Outre l'exploit sportif, sa victoire constitue également une réussite technologique avec un équipement spécialement fabriqué en fonction du handicap de l'athlète (paraplégique) et de la discipline (slalom). Avec le châssis et l'amortisseur, la coque est un des trois éléments essentiels du bobsleigh qui couvre le bas du corps. La fabrication de la coque d'un poids de seulement 2 kg est l'œuvre d'une recherche poussée entre l'athlète et l'entreprise Ohlins, spécialiste des suspensions de voitures.



Ski, coque et patinettes de Denis Barbet, 2002, coll. MNS

SOCIALE : PROMOUVOIR LE SPORT POUR TOUS

A partir des années 1960, la pratique du sport se démocratise et s'ouvre au plus grand nombre. On encourage l'accès au « sport pour tous » en finançant par exemple la construction d'équipements municipaux. Les associations facilitent la pratique féminine et favorisent l'intégration sociale s'appuyant sur les vertus pédagogiques du sport.

Longtemps cantonnées aux gradins, les femmes descendent peu à peu dans les stades et sur les courts dans les années 1920. Elles le doivent notamment à l'abnégation de figures marquantes, telle Alice Milliat (natation, aviron, hockey), et au charisme de championnes telles que Suzanne Lenglen (tennis). Même s'il a beaucoup évolué, le sport continue toutefois d'exalter des valeurs masculines et ses « cadres » sont encore majoritairement des hommes.

// ALICE MILLIAT, MILITANTE DU SPORT FÉMININ



Alice Milliat (1884-1957) dont le nom est aujourd'hui gravé sur le fronton d'un gymnase du 14^{ème} arrondissement de Paris est l'une des figures mal connues de l'histoire du sport en France. Nageuse, hockeyste, rameuse, elle a été au début du XX^e l'apôtre du sport « pour et par » les femmes. Fondatrice de la Fédération des sociétés féminines sportives de France (1917), présidente de Fémina-Sport (premier club sportif féminin français, fondé en 1917). L'activité d'Alice Milliat pour la promotion et la reconnaissance de la pratique sportive féminine s'étend également dans l'organisation de quatre olympiades pendant l'entre-deux-guerres, la création d'une Fédération sportive féminine internationale, la direction de quatre cent cinquante clubs sportifs féminins en France durant la même période. Elle peut être considérée comme l'une des forces inspiratrices du développement du sport féminin durant la Première Guerre mondiale.

PHYSIOLOGIE : SCIENCE ET SPORT, PAS SI SIMPLE

La science, de son côté, entretient une relation durable et parfois obscure avec le sport : elle aide les handicapés à mener une vie de sportif et démontre les bienfaits du sport chez les seniors et les ados. Mais elle permet aussi à des athlètes de dépasser dangereusement les limites.

// KIT ANTI DOPAGE

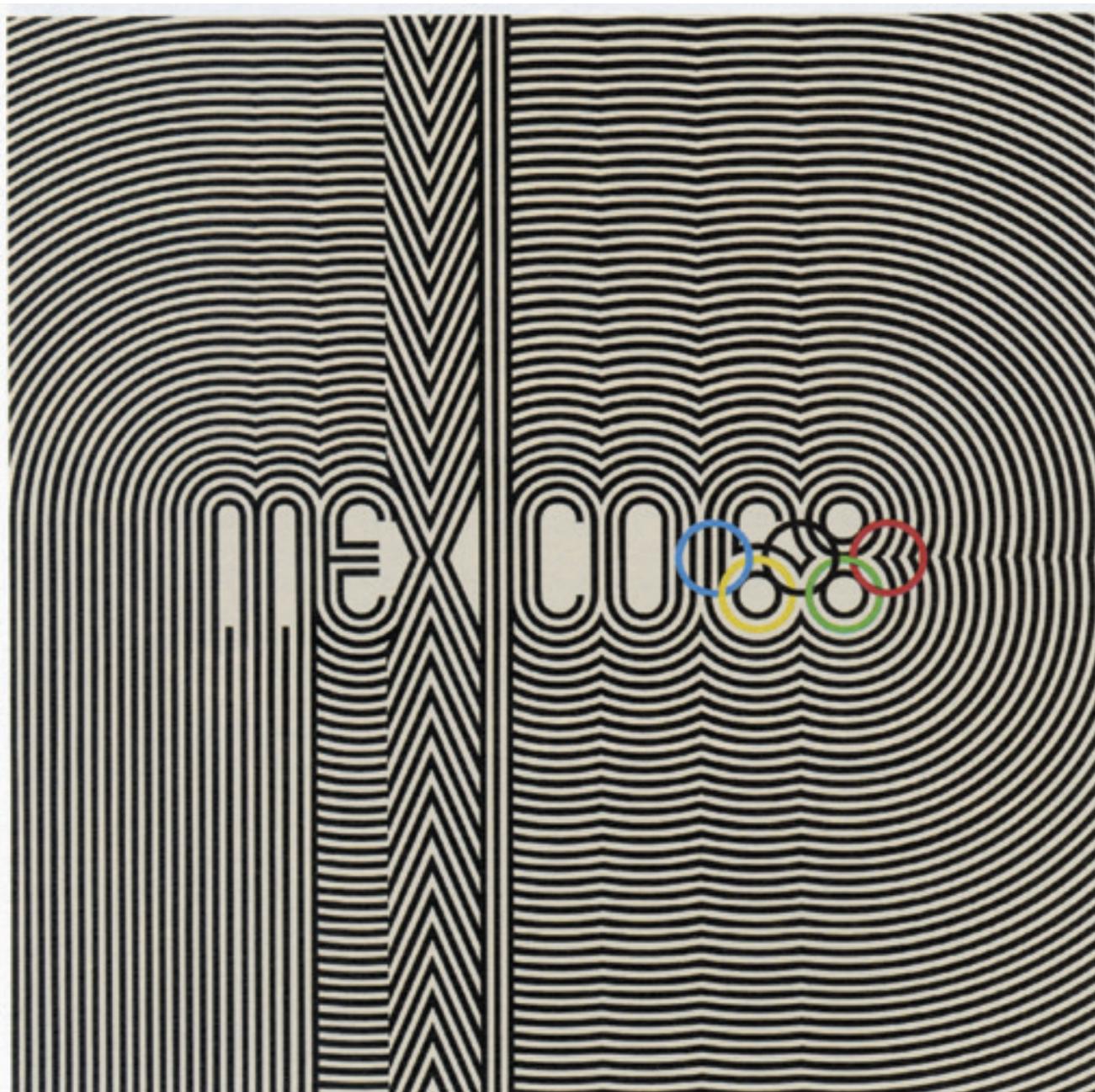


Kit antidopage, 2003, coll. MNS

En raison de l'autorité de l'État sur l'organisation et le fonctionnement du sport en France (depuis août 1945), la lutte du dopage s'inscrit dans les actions gouvernementales, en particulier des services administratifs en charge du sport. En 1965, a été adoptée une loi réprimant pénalement le sportif qui s'est « sciemment » dopé. Avec la loi Bambuck de 1989 l'accent a été mis sur la répression administrative du dopage prolongée ultérieurement par un volet de prévention avec la création par la loi Buffet de mars 1999 du Conseil de prévention et de lutte contre le dopage (CPLD). Parallèlement, la lutte s'est internationalisée. En 1988, aux Jeux olympiques de Séoul, plusieurs athlètes furent déclarés positifs, dont le vainqueur canadien du 100 m, Ben Johnson. En 1999 a été créée à l'initiative du CIO (Comité International Olympique), l'Agence Mondiale Antidopage (AMA). En octobre 2005 l'UNESCO adopte une convention internationale sur la lutte contre le dopage dans le sport, ratifiée par 173 Etats, dont la France. En 2006, une loi a transformé le CPLD en AFLD (Agence Française de Lutte contre le Dopage), devenue Autorité Publique Indépendante, chargée de définir et de mettre en œuvre les actions de lutte contre le dopage. Le kit anti dopage présenté est celui qui est mis à la disposition des préleveurs de l'AFLD. Il comprend principalement divers flacons destinés à recueillir des échantillons d'urine ou de sang, dont l'analyse permettra la détection éventuelle de produits dopants.



Jacqueline Auriol, (1917-2000), première aviatrice à franchir le mur du son en 1955.



1968 | 19^{es} JEUX D'ÉTÉ, MEXICO, 12 - 27 octobre [9 images](#)

//7. PANORAMA DES COLLECTIONS

// AFFICHES

une collection exceptionnelle composée de près de 18 000 œuvres fait de ce fonds l'un des plus prestigieux au monde sur le thème du sport. On y retrouve les signatures d'Henri de Toulouse-Lautrec, Édouard Vuillard, Jules Chéret, Leonetto, Cappiello, Géo Ham, Bernard Vuillemot, Alain Carrier...

// CARTES POSTALES

plus de 4 000 cartes, certaines avec des tampons philatéliques, des caricatures, ou des messages publicitaires de sponsors associés à des champions: Bernard Hinault et Banania lors du Tour de France, Adidas ou Nike et l'équipe de France, en football ou en rugby, Laure Manaudou et Aréna.

// DESSIN ET AQUARELLES

un fond de plus de 3 000 œuvres signées Henri de Toulouse-Lautrec, André Lhote, Paul Ordner, Luigi Castiglioni, les caricatures de Sempé, Piem, Pellos, Déro, Siro ou encore Roger Blachon.

// DIPLÔMES

on y trouve à la fois des diplômes régionaux, mais aussi des donations comme celle du basketteur puis dirigeant Robert Busnel, de multiples titres de champions du monde ou olympiques (Jules Ladoumègue, Christine Caron, Sandrine Bailly...).

// ESTAMPES, LITHOGRAPHIES, GRAVURES

plus de 4 000 œuvres, du XVIII^e siècle à nos jours (Rowlandson, Gavarni, Henri de Montaut, Dunoyer de Segonzac et Alain Bar...).

// FILMS

plus de 1000 films ou documentaires traitant du sport.

// FONDSD'ARCHIVES PRIVÉES

composé de lettres et textes originaux signés d'anonymes comme de personnalités sportives, d'archives d'organisation de grandes manifestations internationales.

// LIVRES

plus de 20 000 volumes dont plus de la moitié est antérieure à 1945 : parmi eux, le De duello (1521), les Dialogues de l'art de sauter et voltiger de Tuccaro (1559), De arte gymnastica de Mercurialis (1572), L'Académie de l'épée de Gérard Thibault d'Anvers (1628), L'Académie de l'admirable art de la lutte de Romeyn de Hooghe (1712).

// MÉDAILLES, INSIGNES, TROPHÉES ET RÉCOMPENSES

plus de 4 000 objets, dont les médailliers de Maurice Garin et de Jean Borotra, des médailles olympiques depuis 1900 jusqu'à Londres mais aussi la prestigieuse Coupe Suzanne Lenglen.

// MUSIQUES

des partitions, des disques de chanteurs populaires rythmant les grands événements, glorifiant des clubs ou des sportifs, tels que le Stade français, l'AS Saint-Étienne, Dominique Rocheteau, Florence Arthaud. À ce fond s'ajoutent des compositions de musiques de film, et des interprétations de sportifs-chanteurs.

// OBJETS DE CONSOMMATION, JEUX ET JOUETS

des poupées du XIX^e siècle au jeu édité lors du Mondial féminin de handball 2007, des objets et produits dérivés diffusés par les équipementiers sportifs ou les grandes sociétés liées au sport.

// PEINTURES

près de 400 œuvres d'artistes (Maurice Denis, Adrienne Jouclard, Jean Paul Chambas, Jean Messagier, Ivan Messac, Bernard Rancillac, Jacques Monory...).

// PÉRIODIQUES

plus de 1 500 titres, du Second Empire à nos jours, avec de nombreuses collections complètes : Fémina, La vie au grand air, L'Auto, Le Miroir des Sports, L'Équipe.

// PHILATÉLIE

des milliers de timbres et souvenirs philatéliques, des «timbres premier jour» pour des grands événements: les Jeux Olympiques d'hiver de Grenoble et d'Albertville, les championnats du monde d'athlétisme à Paris, les coupes du monde de football et de rugby.

// PHOTOGRAPHIES

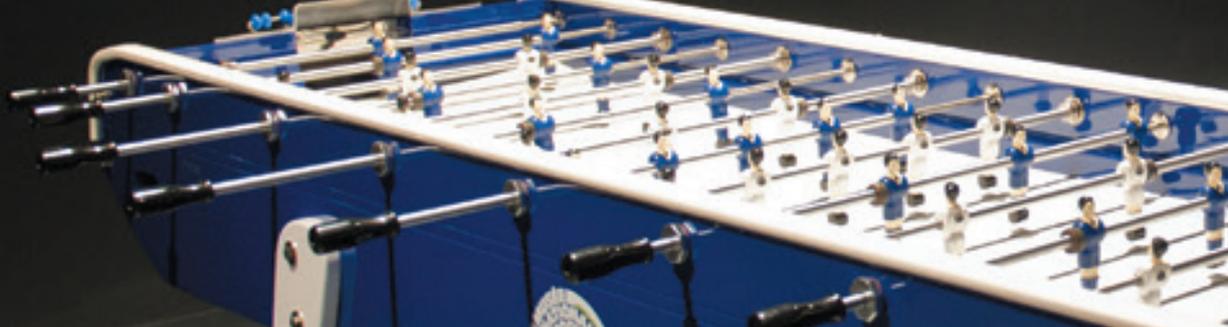
4 700 plaques de verre et des dizaines de milliers de tirages d'époque diverses (d'agences de presse, de champions...) sans oublier des albums datant de la fin du XIX^e siècle de la station physiologique de Étienne Jules Marey et Georges Demeny, avec les travaux sur la décomposition des mouvements de l'homme, du cheval et du vol des oiseaux.

// SCULPTURES

plus de 250 œuvres représentant le geste sportif par des artistes reconnus dont Alfred Boucher, Demeter Chiparus, Édouard Drouot, Pierre Toulgouat.

// VÊTEMENTS ET ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

1600 objets de champions (maillots, chaussures, tenues, accessoires...), la plupart donnés par les athlètes (Alain Mimoun, Yannick Noah, Laure Manaudou...) et parfois dédiacés.



//8. LE MUSÉE : UN LIEU DE VIE

// LA MÉDIATION

Lieu de rencontres et de découvertes, le Musée dispose d'un Département des publics qui propose une offre riche et adaptée à chacun. Que les visiteurs viennent entre amis, en famille ou en groupe, la découverte du musée est toujours dynamique et interactive

// VISITES, ACTIVITES & DECOUVERTES

◆ LA VISITE LIBRE

Conçu pour transmettre l'émotion du sport en même temps que son histoire, le Musée présente des objets et des textes qui sont mis en contexte par un ambitieux dispositif audiovisuel.

◆ VENIR EN FAMILLE AU MUSÉE NATIONAL DU SPORT

Le Département des publics a imaginé une offre vaste, aux thèmes riches par leur contenu et ludiques dans leur forme ! Des visites guidées sont programmées régulièrement durant les vacances et les week-ends. Les visiteurs sont invités à découvrir l'ensemble des collections, une section de l'exposition permanente ou un focus sur un thème précis.

Des visites-jeux sont proposées aux familles accompagnées d'enfants à partir de 6 ans. Une façon originale et ludique d'aborder tous ensemble l'histoire du sport ou des sports collectifs !

◆ LES GROUPES

Le Département des publics a conçu des visites très diversifiées afin de répondre aux attentes de tous les amateurs de sports, passionnés ou novices. En autonomie ou guidées, les visites en groupe se font sur réservation. Plusieurs formules sont proposées. Elles peuvent intégrer la visite de l'exposition temporaire selon la période et un atelier selon le thème choisi.

◆ LE COIN DES ENSEIGNANTS ET DES ANIMATEURS

En période scolaire comme en vacances avec les centres de loisirs, les visites en groupe se font sur réservation et peuvent être suivies d'un atelier. Les formules sont nombreuses et adaptables au besoin, privilégiant différentes approches pédagogiques ou thématiques. L'équipe met un soin particulier à s'adapter à l'âge des élèves et à rendre vivant le partage du patrimoine sportif.

UN MUSÉE POUR TOUS, TOUS AU MUSÉE !

Lieu de patrimoine, le Musée est un lieu de vie et de découverte pour tous. Pictogramme accessibilité fauteuils roulants

Une équipe bilingue accueille visiteurs et curieux à la billetterie comme à la boutique.

Dans les salles, les textes de présentations sont traduits en anglais et en italien. De nombreux outils multimédia (extraits sonores et vidéos) proposent un sous-titrage dans ces deux langues.

Pensé pour tous, le musée situé de plain-pied est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.

L'accessibilité des contenus pour tous est l'un des axes de développement du Département des publics comme du Département de la recherche. Plusieurs partenariats prévoient à court terme la création d'activités pour les publics handicapés et en vue de la diffusion des valeurs handisport.

AU PLUS PRÈS DU SPORT

Dans les salles d'ateliers pédagogiques ou sur le parvis du stade Allianz Riviera, le Département des Publics propose plusieurs types d'ateliers, pour les enfants comme pour les adultes. Selon l'âge et les envies de chacun, les ateliers peuvent se transformer en pratiques « sportives », en jeux collectifs et individuels, ou en activités qui mêlent qualités individuelles et coopération

Toutes les visites et les ateliers proposés sont présentés sur le site internet du Musée, rubrique « Activités »..

SPECIAL ADOS : CINÉMUSÉE

Formule « CinéMusée » sur une demi-journée. Après une visite dans les collections permanentes sur un thème choisi et un temps libre ou ludique, la classe assiste à la projection d'un film documentaire ou de fiction en lien avec la visite.

JOYEUX ANNIVERSAIRE... AU MUSÉE !

Le Musée organise sur réservation des fêtes d'anniversaire pour les enfants de 5 à 12 ans.

Après une visite dynamique et sensorielle de l'exposition, une activité ludique prend place en salle ou à l'extérieur. Vient ensuite le goûter d'anniversaire, qui se clôt dans une ambiance festive !



// LE CENTRE DE RECHERCHE ET DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES DU SPORT (C2RDS)



Unique en France, le Centre de recherche et de ressources documentaires du Sport (C2RDS) a pour missions de :

- ◆ Accueillir, informer et orienter le public sur l'histoire et la sociologie du sport
- ◆ Collecter, conserver la documentation, les archives du sport et contribuer à leur diffusion
- ◆ Valoriser le patrimoine sportif à travers des expositions et des publications
- ◆ Promouvoir et diffuser la recherche sur le fait sportif (publications et colloques)
- ◆ Jouer un rôle local, national et international en tant que centre de recherche sur le fait sportif

Par ailleurs, il accueille et renseigne le public tous les jours (sauf le mardi et le week end) de 10h à 17h sur rendez-vous en mettant à disposition ses collections (documents uniquement consultables sur place).

Le Musée National du Sport reçoit depuis 1963 des fonds documentaires sur le sport. Ces fonds donnés par des sportifs, des collectionneurs, des personnes privées, des institutions sportives sont composés d'ouvrages, de périodiques, de pièces d'archives, de photos et de films. L'ensemble retrace l'histoire du sport français du XIX^e siècle à nos jours.

// EN CHIFFRES

- ◆ 20 000 ouvrages
- ◆ 1 500 titres de périodiques
- ◆ 250 000 brochures documentaires
- ◆ 1 800 programmes
- ◆ 1 000 films anciens
- ◆ 150 fonds d'archives privés
- ◆ Accès au Portail de ressources du Musée : www.museedusport-portail.fr qui permet de diffuser et valoriser une grande partie des collections du Musée sur le web.



// PRESTATIONS DU CENTRE DE RECHERCHE ET DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES DU SPORT

- ◆ Recherches documentaires
- ◆ Conception de dossier documentaire sur mesure
- ◆ Expertise sur l'histoire du sport, sur la muséographie d'une exposition sur le sport
- ◆ Conception de panneaux pédagogiques pour des expositions itinérantes (collèges, lycées, bibliothèques universitaires)
- ◆ Cycles de conférences pour adultes

**RENSEIGNEMENTS SUR LES VISITES
ET LES PROJETS PÉDAGOGIQUES
ET LA MÉDIATION CULTURELLE
EN GÉNÉRAL**

**publics@museedusport.fr
Tél : 04.89.22.44.16 [médiation]**

**RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS
POUR LES GROUPES**

**reservationmuseedusport.fr
Tél : 04.89.22.44.16 [médiation]
Tél : 04.89.22.43.44
[accueil-billetterie]**

// AUTRES ESPACES D'ACCUEILS

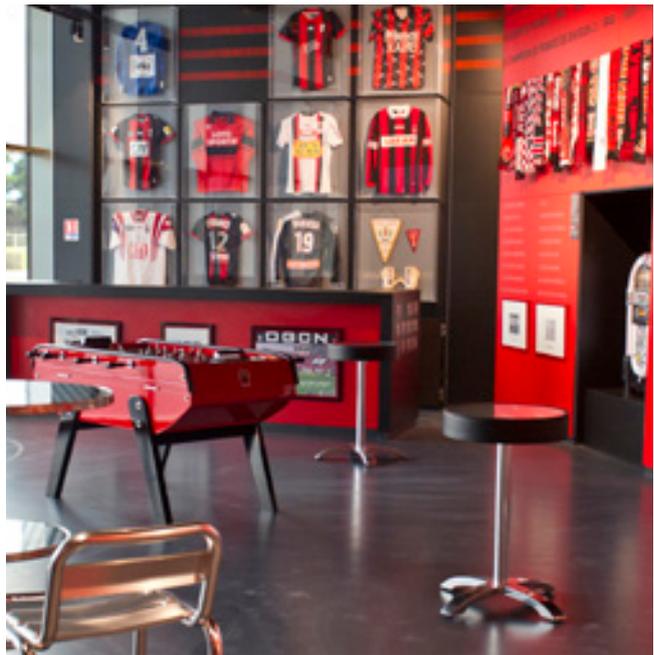
// LE CAFÉ DES AIGLONS

Le Café des Aiglons, situé à la sortie du parcours permanent, est un lieu entièrement destiné à l'OGC Nice. Un musée dans un stade dévolu au football, ayant pour club résident une institution aussi emblématique que le Gym, se devait de s'adapter et de se rapprocher du plus grand club local.

Durant plusieurs années, l'OGC Nice et le Musée National du Sport ont donc travaillé main dans la main afin de proposer aux visiteurs et aux Niçois un espace scénographié entièrement dédié au Gym, permettant de retranscrire sa culture si particulière et de mettre en valeur son histoire.

Tickets d'entrée, feuilles de match, affiches, programmes, photographies seront donc présentés au milieu des maillots des aiglons de légendes et des écharpes de supporters. Parmi les objets phares, relevons notamment les maillots d'Hugo Lloris ou d'Alexis Bosetti, le ballon du match de 1960 contre le Real Madrid, celui du premier but à l'Allianz Riviera, les trophées des grandes victoires ou encore la signalétique de la « Der du Ray ».

Entièrement aux couleurs du club, le café des Aiglons est également équipé d'un baby-foot, d'un Jukebox reprenant les nombreux chants du club, de tables interactives et d'écrans permettant ce foisonnement de souvenirs rouges et noirs pour le plus grand bonheur des supporters.



Jean-Pierre Rivère,
Président de l'OGC Nice

« L'OGC Nice, qui fête cette saison ses 110 ans d'existence, est fier de son histoire. C'est une richesse que nous tenons à mettre en valeur. Car sur ces bases se fonde notre projet, et c'est dans le respect de ce passé que nous bâtissons le Club de demain ».

// À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT

◆ BOUTIQUE

Découvrir la vie des plus grands champions et l'histoire des plus grandes compétitions à travers le rayon librairie, revêtir le maillot historique des équipes de légende, replonger dans les expositions grâce aux catalogues... la boutique du Musée National du Sport, sur une surface de 100m², ravira tous les visiteurs.

Les enfants sont à l'honneur avec de nombreux jeux et jouets ainsi qu'une sélection d'ouvrages adaptés à leur âge.

Un corner officiel OGC Nice où se trouveront les produits emblématiques du club, viendra donner une valeur ajoutée à notre boutique. Des séances de dédicaces seront organisées afin de permettre aux visiteurs d'avoir un lien direct avec certains auteurs et sportifs de haut niveau.

◆ AUDITORIUM

L'auditorium modulable du Musée National du Sport, d'une capacité de 80 personnes accueille bien évidemment colloques et séminaires sur le thème du sport mais permet également de compléter la visite par des projections de films et documentaires. Enfin, ses sièges pensés d'après le modèle des stades de football invitent à regarder des événements sportifs entre amis.

◆ HALL D'ACCUEIL / GALERIES D'ACTUALITÉS

Partie intégrante du projet scientifique, cet espace a été conçu pour abriter des objets en lien avec l'actualité. Il sera donc fréquemment modifié afin de permettre aux visiteurs de découvrir toujours plus d'objets en lien avec les événements en cours. L'ouverture du Musée se déroulant en juin, il a logiquement été décidé de dédier cet espace à la Coupe du monde de football. Photos, affiches et objets devenus cultes seront donc présentés durant tout l'été 2014.



Coupe Suzanne Lenglen, v. 1920-30, Coll. MNS

//9. INFORMATIONS PRATIQUES

// INFORMATIONS PRATIQUES

Musée National du Sport
Stade Allianz Riviera - Bd des Jardiniers
06200 Nice
Tel : 04 89 22 44 00
contact@museedusport.fr
www.museedusport.fr

// CONTACTS PRESSE

Agence Alambret Communication
museedusport@alambret.com
01 48 87 70 77

13 rue Sainte-Cécile
75009 Paris
www.alambret.com

Musée National du Sport
Thomas Fanari
04 89 22 44 03 - 06.63.47.27.81
thomas.fanari@museedusport.fr

// HORAIRES

Mai à octobre :
11h-18h, nocturne le Jeudi jusqu'à 21h
Novembre à avril :
11h-17h
Fermeture le Lundi

// TARIFS

Plein-tarif : 1 exposition : **5 €** / 2 expositions : **7 €**
Tarif réduit : 1 exposition : **2,5 €** / 2 expositions : **3,5 €**
Entrée gratuite pour les moins de 18 ans



DOSSIER DE PRESSE

OLYMPIE & MONSIEUR AVEC ALAMBRET COMMUNICATION // PHOTOGRAPHIE : BARBARA TELLEPIN



VILLE DE NICE

L'EQUIPE
Partageons le sport.